

# **Les crises bancaires**

**Note pédagogique**

**Francois Leroux**

**2001**

# A. Le phénomène des crises bancaires

- ❑ Les crises bancaires ne représentent pas un phénomène nouveau
- ❑ Les crises bancaires ne sont pas l'apanage des EeT et des EeD
- ❑ L'attention particulière portée à ces crises vient du fait que l'industrie bancaire n'est pas une industrie comme une autre
- ❑ La vulnérabilité au risque systémique intra-industriel et inter-industriel
- ❑ Les crises peuvent être longues et coûter cher
- ❑ Les crises bancaires sont paralysantes
- ❑ Les crises bancaires ont des conséquences sociales (ou politiques) qui peuvent être majeures (au même titre que l'hyperinflation)
- ❑ Les crises bancaires et le phénomène de la confiance

# **A. Le phénomène des crises bancaires**

- Il n'y a pas a priori de vainqueur évident qui profite d'une crise bancaire.
- Ainsi la crise bancaire n'est pas le résultat de comportements spéculatifs se comparant à ceux que l'on observe dans une crise de change.
- Les comportements des agents sont surtout défensifs, mais le changement brusque et généralisé peut être dévastateur.

## **B. Longueur et coût des crises bancaires**

<b>Pays</b>	<b>Période</b>	<b>Longueur (années)</b>	<b>Coûts % PIB</b>
Argentine	1980-82	3	55,3
Bénin	1988-90	3	17,0
Brésil	1994-95	2	7,5
Chili	1981-83	3	41,2
Colombie	1982-87	6	5,0
Côte d'Ivoire	1988-91	4	25,0
Espagne	1977-85	9	16,8
Estonie	1992	1	1,4
États-Unis	1984-91	8	3,2
Finlande	1991-93	3	8,0
Ghana	1982-89	8	6,0

## **B. Longueur et coût des crises bancaires**

<b>Pays</b>	<b>Période</b>	<b>Longueur (années)</b>	<b>Coûts % PIB</b>
Guinée	1985	1	3,0
Hongrie	1991-95	5	10,0
Indonésie	1994	1	1,8
Israël	1977-83	7	30,0
Malaisie	1985-88	4	4,7
Mauritanie	1984-93	10	15,0
Mexique	1995	1	13,5
Norvège	1987-89	3	4,0
Philippines	1981-87	7	3,0
Sénégal	1988-91	4	17,0
Sri Lanka	1989-93	5	5,0

## **B. Longueur et coût des crises bancaires**

<b>Pays</b>	<b>Période</b>	<b>Longueur (années)</b>	<b>Coûts % PIB</b>
Suède	1991	1	6,4
Tanzanie	1987	1	10,0
Thaïlande	1983-87	5	1,5
Turquie	1982-85	4	2,5
Uruguay	1981-84	4	31,2
Vénézuela	1994-95	2	18,0
Zambie	1995	1	1,4

## **C. Quelques études de référence sur les crises bancaires**

Les différents types d'études:

- les études analytico-descriptives
- les études empiriques

## **C. Quelques études de référence sur les crises bancaires**

### **1. Deux exemples d'études analytico-descriptives centrées sur les EET et EED**

L'étude de Golstein-Turner et celle de Honohan

Les 8 causes majeures dans l'analyse de Goldstein-Turner:

- La volatilité macro-économique externe et domestique
- La croissance très rapide des prêts, l'effondrement du prix des actifs, entrées massives de capitaux
- L'accroissement des passifs sans possibilité de protection



## **C. Quelques études de référence sur les crises bancaires**

- La préparation insuffisante à la libération financière
- L'omniprésence de l'État et le contrôle inadéquat des prêts reliés
- Les faiblesses du cadre légal, système comptable et des mécanismes de divulgation
- La mauvaise gestion et les erreurs microéconomiques
- Des incitations mal conçues
- Le régime de change

## **C. Quelques études de référence sur les crises bancaires**

Les trois “syndromes” dans l’étude d’Honohan:

- Les épidémies d’origine macroéconomique
- La mauvaise gestion et les erreurs microéconomiques
- Les crises liés à l’omniprésence de l’État

## **C. Quelques études de référence sur les crises bancaires**

### **2. Indicateurs d'alerte avancés pour les trois syndromes dans l'étude de Patrick Honohan**

- Sur la base de l'observation des difficultés bancaires dans les EeT et EeD, Honohan a proposé une liste très pragmatique d'indicateurs à surveiller.

# Les épidémies macroéconomiques

(accent mis principalement sur les fluctuations anormales du prix des actifs et la croissance rapide du crédit surtout pour les transactions immobilières et l'achat de valeurs mobilières ...)

- a) données agrégées des bilans et des comptes d'exploitation
- variation globale du crédit en termes réels
  - ratio prêts/dépôts
  - recours au crédit extérieur
  - marge d'intérêt brute en % de l'actif total
  - part du revenu hors intérêt sur revenu total

## b) Indicateurs spécifiques liés au cycle macroéconomique

- taux de croissance du crédit bancaire au secteur de l'immobilier à usage commercial
- prix de l'immobilier et cours des actions
- valeur des portefeuilles en % du PIB

# La mauvaise gestion et autres déficiences macroéconomiques

- a) Données du bilan et du compte d'exploitation
- b) Indicateurs de marché
  - Proportion des banques n'ayant pas accès au marché interbancaire
  - Taux d'intérêt sur les dépôts à terme de grande taille
  - Écart entre les taux sur les dépôts à terme de grande taille et les taux des bonds du Trésor
- c) Information réglementaire principalement sur les prêts non performants
- d) Pertes sur prêts et ratio d'actifs pondérés pour le risque sur capitaux propres

## **Honohan propose du plus trois questions concernant le système bancaire dans son ensemble**

- a) Quel est l'état d'avancement de la législation sur la surveillance bancaire?
- b) Qui accorde les dérogations ou les exemptions aux normes réglementaires?
- c) Chaque banque importante a-t-elle fait l'objet d'un contrôle sur place au cours des deux dernières années?

## **L'omniprésence de l'État dans le secteur bancaire**

- a) L'État est-il propriétaire d'une partie importante du système bancaire?
- b) Quelle est la proportion de prêts qui sont faits "librement"?
- c) Quelle est l'importance des déficits budgétaires? (en cas de déficit on sollicite d'avantage le secteur bancaire)
- d) Quel est le degré d'imposition explicite ou implicite du secteur bancaire?



### **3. Les résultats d'une étude empirique: L'étude de DKD (Demirguc-Kunt et Detragiache)**

- L'importance de cette étude
- L'approche économétrique retenue

Les variables significatives:

- croissance (signe négatif et très significatif)
- le taux d'intérêt réel (signe positif et très significatif)
- inflation (signe positif et très significatif)
- M2/réserve (signe positif et significatif)
- taux de croissance réel du crédit (positif et significatif)
- l'existence d'un système d'assurance dépôt (positif et significatif)
- la durée des crises passées (positif et assez significatif)

## 4. Les crises jumelles

Contagion vs contamination

Le principe: un instrument pour un objectif

Instruments indirects et action sur les taux à court terme

Les objectifs peuvent être contradictoires

La “yield curve” et le métier de banquier

Simultanéité ou approche séquentielle

Les contraintes institutionnelles